

Market News

Etudes Economiques & Stratégie

mercredi 14 janvier 2026

Trump, le seul Market Mover !

| Matières Premières | | | | Clôture américaine | | | | Indices Futures | | | | | |
|--------------------|----------|--------|--------|------------------------|-----------|---------|--------|-----------------|-----------|-----------|-----------|--------|--------|
| | Price | Change | % Chg | Indices | Price | Change | % Chg | Price | Change | % Chg | | | |
| Crude Oil | 60.97 | -0.18 | -0.29% | S&P 500 | 6,963.74 | -13.53 | -0.19% | S&P F | 6,984.50 | -17.25 | -0.25% | | |
| Gold | 4,641.20 | 42.10 | 0.92% | Dow Jones | 49,191.99 | -398.21 | -0.80% | NASDAQ F | 25,846.75 | -59.25 | -0.23% | | |
| Silver | 90.27 | 3.93 | 4.55% | Nasdaq | 23,709.87 | -24.03 | -0.10% | DJIA F | 49,262 | -147 | -0.30% | | |
| Changes | | | | VIX | 15.98 | 0.86 | 5.69% | | | | | | |
| DXY Index | 99.17 | 0.030 | 0.03% | Secteurs à Wall Street | | | | Asie | | | | | |
| Euro | 1.1647 | 0.000 | 0.02% | | | | | % Chg Nikkei | 54,292.94 | 743.78 | 1.39% | | |
| Yen | 159.34 | 0.170 | 0.10% | Energy | | | | | 1.08% | Shanghai | 26,915.04 | 66.57 | 0.25% |
| Pound | 1.3436 | 0.001 | 0.10% | Consumer Staples | | | | | 0.82% | Singapore | 4,799.85 | -7.28 | -0.15% |
| Marché obligataire | | | | Real Estate | | | | | 0.63% | Asia Dow | 5,456.09 | 24.76 | 0.46% |
| U.S. 10yr | 4.17 | -1.3 | | Utilities | | | | | 0.51% | Europe | | | |
| Germany 10yr | 2.85 | 0.7 | | Materials | | | | | 0.29% | Stoxx 600 | 610.44 | -0.51 | -0.08% |
| Italy 10yr | 3.49 | 2.4 | | Communication Services | | | | | 0.14% | CAC 40 | 8,347.20 | -11.56 | -0.14% |
| Japan 10yr | 2.18 | 1.3 | | Information Technology | | | | | -0.13% | DAX | 25,420.66 | 15.32 | 0.06% |
| Crypto | | | | Health Care | | | | | -0.40% | FTSE MIB | 45,525.10 | -207.1 | -0.45% |
| Bitcoin USD | 94,687 | 252 | 0.27% | Consumer Discretionary | | | | | -0.51% | IBEX 35 | 17,887.10 | 13.3 | 0.08% |
| Ethereum USD | 3,324.86 | 115.91 | 3.61% | Financials | | | | | -1.84% | FTSE 100 | 10,137.35 | -3.35 | -0.03% |

Achevé de rédigé à 7h40

Etats-Unis

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

VIX - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

La séance d'hier à Wall Street s'est conclue sur un repli généralisé des principaux indices, au terme d'une journée dense marquée par une alternance de signaux macroéconomiques rassurants et de facteurs politiques et sectoriels déstabilisants. Suite à la publication de l'indice des prix à la consommation sur décembre, l'indice S&P 500 a ouvert en très légère hausse : 6 977 (+ 0,1%), mais en quelques minutes, l'indice recule et tombe à 6 949 (- 0,4%), pour fluctuer, ensuite, entre 6 960 et 6 940, sans réussir à revenir dans les positifs. L'indice clôture à 6 964 (- 14 points), en baisse de 0,2%. Le Dow Jones recule de 0,8% à 49 192 (- 398 points) et le Nasdaq est à 23 710 (- 24 points), en baisse de 0,1%. Le VIX bondit de 5,7% à 15,98.

Les marchés américains ont rapidement effacé leurs gains initiaux pour s'enfoncer dans le rouge sous le poids des valeurs financières, des inquiétudes réglementaires autour du crédit à la consommation et d'un début de saison des résultats jugé peu inspirant. A l'ouverture, la tendance avait pourtant été soutenue par la publication de données d'inflation conformes aux attentes, mais cet enthousiasme initial s'est rapidement dissipé, à mesure que les marchés digéraient une série de déclarations politiques et de nouvelles d'entreprises venues rappeler la fragilité de l'équilibre actuel. Le thème central de la séance a sans conteste été la violente correction du secteur financier, le plus mal orienté des onze compartiments du S&P 500, après les propos tenus par les dirigeants de JP Morgan Chase, et en particulier par son directeur général Jamie Dimon, au sujet de la proposition du président américain Donald Trump visant à plafonner à 10% les taux d'intérêt des cartes de crédit. Selon la direction de la première banque américaine, une telle mesure entraînerait des conséquences négatives majeures pour les consommateurs comme pour le modèle économique des établissements de crédit, ravivant les craintes d'une pression réglementaire accrue sur ce secteur. Ces inquiétudes ont été renforcées par les déclarations du directeur financier de JP Morgan, Jeremy Barnum, laissant entendre que le secteur bancaire pourrait s'opposer frontalement à la Maison-Blanche afin de défendre les intérêts des actionnaires. Dans ce contexte, les

valeurs directement exposées au crédit à la consommation ont été particulièrement attaquées, à l'image de Visa (- 4,5%) et Mastercard (- 3,8%), tandis que JP Morgan Chase a lourdement chuté (- 4,2%), pénalisée à la fois par ces craintes réglementaires et par la publication de résultats trimestriels contrastés, marqués par un bénéfice supérieur aux attentes mais grevé par une provision exceptionnelle de 2,2 Mds \$ liée à la reprise du partenariat avec Apple sur les cartes de crédit. Dans le sillage de JP Morgan, les autres grandes banques cotées, dont Bank of America (- 1,3%), Citigroup (- 1,1%) et Morgan Stanley (- 1,4%), ont également reculé à la veille de leurs propres publications, accentuant la pression baissière sur le Dow Jones.

En parallèle, les valeurs technologiques ont montré des signes d'essoufflement, plusieurs méga-capitalisations de l'intelligence artificielle et du *cloud* cédant du terrain après des prises de bénéfices et de nouvelles interrogations sur les coûts énergétiques liés aux centres de données, Microsoft (- 1,1%), Amazon (- 1,2%), Meta Platforms (- 1,4%) et Oracle (- 1,3%) figurant parmi les principales sources de faiblesse du Nasdaq, même si Alphabet a fait figure d'exception en progressant de 1,2%, portée par l'annonce récente d'un accord majeur dans l'IA et par le franchissement symbolique du seuil des 4 000 Mds \$ de capitalisation.

Sur le plan macroéconomique, les prix à la consommation (CPI) américain en décembre sont en hausse de 2,7% sur un an, inchangé par rapport au mois précédent, tandis que l'inflation sous-jacente s'est établie à 2,6%, un chiffre légèrement inférieur aux anticipations. Ces données ont brièvement soutenu les marchés, mais l'impact positif a été de courte durée, les opérateurs constatant l'absence de modification tangible des anticipations de politique monétaire. Les marchés monétaires continuant de tabler sur un *statu quo* au moins jusqu'au début de l'été, malgré les pressions politiques répétées exercées par Donald Trump sur le président de l'institution, Jerome Powell, afin d'obtenir des baisses de taux plus rapides.

Enfin, du côté des valeurs individuelles, la séance a été animée par quelques mouvements marquants, à commencer par Delta Air Lines (- 2,6%), sanctionnée après des perspectives annuelles jugées décevantes, tandis que Moderna a flambé (+ 17,2%) à la faveur de commentaires optimistes de sa direction sur le chiffre d'affaires attendu en 2025.

Détail de la séance sur les valeurs : cf. Les US en Actions.

Asie

Le **Nikkei 225** progresse de 1,3% pour dépasser 54 100, alors que les spéculations d'une élection anticipée le mois prochain alimentent les attentes d'un plan de relance budgétaire plus agressif. La Première ministre Sanae Takaichi est vue en train de tirer parti d'une forte approbation publique pour promouvoir des politiques expansionnistes, renforçant ainsi les perspectives de croissance à moyen terme. Les actions locales ont également bénéficié du recul du yen, ce qui renforce les perspectives de bénéfices pour les industries japonaises fortement exportées. Pourtant, l'enquête *Reuters Tankan* montre que l'activité manufacturière perd de son élan en raison de frictions commerciales. Les actions technologiques ont mené la hausse, avec + 2,9% pour Advantest ou + 2,9% pour Lasertec. D'autres poids lourds, dont JX Advanced, Fast Retailing et Sony Group, progressent.

Le **Shanghai Composite** recule de 0,8% tandis que le **Hang Seng** perd 0,2% sur quelques prises de bénéfices. Les banques d'investissement mondiales ont rehaussé leurs perspectives pour les actions chinoises, invoquant des valorisations attractives, des politiques sectorielles favorables et une trajectoire solide des bénéfices. L'appétit pour le risque a continué d'être soutenu par les progrès de l'IA en Chine, soutenus par une augmentation des investissements en capital, l'amélioration des performances du modèle et des signaux politiques favorables. Par ailleurs, le marché des IPO à Hong Kong devrait également rester solide en 2026, maintenant son leadership mondial de l'année dernière. Mais, ce sentiment a été affecté par une baisse des contrats à terme américains après des pertes à Wall Street, les données d'inflation de décembre n'ayant pas modifié les attentes de politique monétaire américaine. De plus, la Chine a menacé de riposter contre Trump après que les Etats-Unis ont annoncé qu'ils imposeraient des tarifs de 25% aux pays qui commercent avec l'Iran.

Le **KOSPI** gagne 0,4% proche de ses sommets records et malgré la faiblesse du marché américain et des données économiques nationales décevantes. Les investisseurs ont pris en compte les données économiques montrant que la croissance de l'emploi en Corée du Sud est restée modeste en 2025, avec une augmentation de 193 000, soit 0,7%, pour atteindre 28,77 millions. De plus, les inquiétudes liées à l'inflation ont persisté, les prix des importations ayant augmenté pour un sixième mois consécutif en décembre, en hausse de 0,7% par rapport à novembre et de 0,3% sur un an, principalement grâce à un gain plus faible malgré la baisse des prix mondiaux du pétrole.

Le **S&P/ASX 200** est en hausse de 0,1% : des prises de bénéfices dans les actions bancaires limitant l'impact positif des gains des grands mineurs. Le secteur financier recule de 0,4%, après que ce sous-indice a connu, hier, sa plus forte session depuis la mi-décembre. Les quatre plus grandes banques reculent de 0,2% à 0,6%. Un ensemble de données mitigées, incluant une inflation plus faible en novembre et une confiance des consommateurs plus faibles, soutient l'idée que la **RBA** maintienne les taux en attente en février, alors que le prix du marché pour une hausse est tombé à 30%. Une pause pourrait aider à soutenir la croissance des prêts bancaires et à maintenir les défauts de paiement bas. De plus, les actions technologiques locales sont majoritairement en baisse, reflétant les pertes des actions américaines. A la hausse, le secteur minier a prolongé ses gains (+ 0,3%), atteignant un nouveau record historique. Les poids lourds BHP et Rio Tinto progressent respectivement de 0,7% et 1,0%.

Change €/€

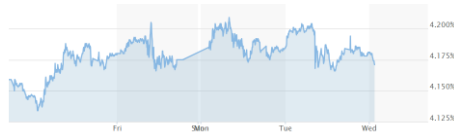


(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Sur le marché des changes, les principaux mouvements sont au niveau du yen. Le **Dollar Index** est monté, de 99,0 à 99,25, pour se stabiliser, ce matin en Asie, autour des 99,17, essentiellement grâce à la baisse du yen. Le **Dollar Index** approche son niveau le plus élevé depuis début décembre. Les données d'inflation ont eu peu d'impact sur les perspectives à court terme de la politique de la banque centrale. Le dollar a également ignoré les inquiétudes concernant l'indépendance de la banque centrale après que le ministère de la Justice a menacé Jerome Powell d'une inculpation pénale. Les commentaires d'autres grands dirigeants de banques centrales et de CEO de banques de Wall Street exprimant leur soutien à Powell ont aidé à calmer les marchés. Par contre, de son côté, le yen japonais a dépassé 159 yens (159,29 exactement ce matin) par dollar, atteignant son plus bas niveau depuis juillet 2024 et approchant le seuil psychologique clé de 160, ce qui avait auparavant déclenché une intervention des autorités locales. Ce déclin fait suite à des spéculations selon lesquelles la Première ministre Sanae Takaichi pourrait convoquer des élections anticipées le mois prochain pour consolider le pouvoir et faire avancer des politiques

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

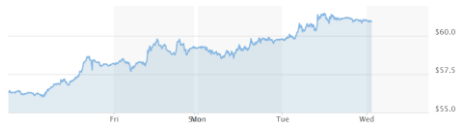
budgetaires expansionnistes, des rapports suggérant que des élections à la chambre basse pourraient avoir lieu le 8 février. Sur le plan économique, le *Reuters Tankan* a indiqué que l'activité manufacturière ralentit en raison de frictions commerciales, tandis que le secteur des services fait face à des perturbations liées au tourisme, limitant la capacité de la Banque du Japon à poursuivre des hausses de taux. Par ailleurs, la ministre des Finances Satsuki Katayama a noté plus tôt cette semaine qu'elle et le secrétaire au Trésor américain Scott Bessent ont exprimé leur inquiétude quant à la « dépréciation unilatérale » du yen à la suite d'une réunion bilatérale en marge d'une réunion multilatérale des ministres des finances. Cette faiblesse du Yen apparaît d'autant plus paradoxale que les taux longs japonais ont rebondi fortement avec un nouveau plus haut de 2,189% sur le 10 ans ce matin. L'euro est à 1,1643 \$ et la livre sterling évolue autour des 1,3436 \$.

Au niveau du marché obligataire, les taux à 10 ans américain ont reculé, passant de 4,20% à 4,18% sur la publication de l'indice des prix à la consommation aux Etats-Unis, mais rapidement, ils ont rebondi à 4,18%, et se stabilisent sur ce niveau, ce matin, en Asie. Les anticipations concernant le rythme des baisses de taux de la banque centrale ont peu évolué après la publication du CPI, les marchés n'accordant plus qu'une probabilité de 2,8% à une baisse lors de la prochaine réunion de la banque centrale à la fin du mois, contre 4,4% lors de la séance précédente. Les attentes pour une baisse d'au moins 25 pb lors de la réunion de mars ont diminué à 27,4%, contre 28,7% lundi. Les marchés intègrent actuellement environ 50 pb de baisse cette année. **Alberto Musalem, président de la Fed de Saint-Louis (non-votant), a déclaré lors d'un webinaire organisé par MNI qu'il n'y avait aucune raison de procéder à de nouvelles baisses de taux à court terme et que la politique monétaire était bien positionnée pour agir si nécessaire.** Alberto Musalem précise qu'il a soutenu la baisse du taux directeur de décembre car « une série d'indicateurs du marché du travail suggéraient que le marché du travail se refroidissait ». Outre les données officielles, il cite des enquêtes de la Fed de Saint-Louis indiquant que les entreprises restent réticentes à embaucher. Mais à l'avenir, les taux semblent être globalement bien positionnés à leurs niveaux actuels. De son côté, le président de la Fed de Richmond, Tom Barkin, a jugé les dernières données d'inflation américaines « encourageantes », soulignant que l'inflation reste au-dessus de l'objectif de 2% mais sans signe clair de ré-accélération, tandis que le marché du travail demeure solide et résilient. Il a réaffirmé une approche de politique monétaire prudente et flexible, insistant sur le fait qu'aucune réunion de la Fed n'est décisive à elle seule et que les décisions continueront d'être guidées par l'évolution des données, tout en défendant fermement l'indépendance de la banque centrale comme condition d'une performance macroéconomique durable. Enfin, l'adjudication de 22 Mds \$ d'obligations à 30 ans a été jugée solide, avec une demande supérieure à la moyenne de 2,42 fois l'offre. Les adjudications de 58 Mds \$ à trois ans et de 39 Mds \$ de titres à 10 ans, lundi, ont également été jugées robustes. En Europe, les Bunds allemand à 10 ans sont en hausse, modeste, de 0,7 pb à 2,85% en clôture. François Villeroy de Galhau, a réitéré que les attentes d'une hausse des taux de la BCE cette année sont « fantaisistes », renforçant l'idée que la politique de la BCE restera inchangée pendant une période prolongée. Les investisseurs ont également réagi positivement à une publication, hier, du fonds de pension néerlandais PFZW, dans laquelle celui-ci a précisé et actualisé ses plans de couverture dans le cadre de la transition du système de retraite néerlandais vers le nouveau régime. Le PFZW suggère une mise en œuvre graduelle et maîtrisée, susceptible de limiter à court terme le risque de ventes forcées ou massives d'obligations d'Etat de long terme et donc d'atténuer les craintes de pressions supplémentaires sur les taux longs souverains. Les OAT à 10 ans sont en hausse

de 1,9 pb, à 3,52% et les BTP italiens se tendent de 2,4 pb, à 3,493%. Outre-Manche, les *Gilts* sont à 4,40% (+ 2,7 pb).

L'absence de mouvement notable sur les taux ne constitue pas un élément de nature à stopper le *rallye* de l'Argent qui a inscrit un nouveau record absolu au-delà de 89 \$. Les cours de l'or ont dépassé ponctuellement les 4 640 \$, pour revenir, ce matin, à 4 634 \$ l'once, soutenus par des paris croissants sur des baisses de taux américaines et une demande accrue d'actifs refuges, dont la demande s'est renforcée face à une nouvelle inquiétude concernant l'indépendance de la banque centrale. Les risques géopolitiques restent également élevés, les investisseurs surveillent de près une possible implication américaine dans les troubles politiques iraniens suite à des avertissements répétés d'une possible action militaire.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Les cours du pétrole ont pris de la vitesse sur la séance d'hier, poussés par les menaces commerciales de Donald Trump sur les pays commerçant avec l'Iran. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en mars, a avancé de 2,5% à 65,47 \$. Son équivalent américain, le baril de *West Texas Intermediate*, pour livraison en février, a gagné 2,8% à 61,15 \$, au plus haut depuis novembre. Les inquiétudes liées à l'approvisionnement restent au premier plan après l'annonce par le président Trump de nouveaux droits de douane de 25% sur tous les pays commerçant avec l'Iran. Le président américain, qui a menacé plusieurs fois d'intervenir militairement en Iran si la répression des manifestations se poursuivait. La Chine, premier importateur mondial de pétrole et principal partenaire commercial de l'Iran, est tout particulièrement visée. Pékin a importé environ 1,8 million de barils par jour de pétrole iranien à l'automne, soit un peu moins de 2% du marché mondial, et est en fait le seul acheteur de pétrole iranien. Ces tensions géopolitiques compensent la pression baissière sur les prix due à la possibilité d'un approvisionnement supplémentaire en provenance du Venezuela. En parallèle, le gaz naturel européen, plus volatile que le pétrole, est en nette hausse depuis vendredi, repassant au-dessus des 30 € le mégawattheure (MWh) pour la première fois depuis le mois de novembre. Le temps froid pourrait revenir après une brève période de douceur, ce qui fait grimper les cours alors que les réserves européennes de gaz ont baissé récemment et sont plus faibles qu'à la même période l'an passé. De plus, la Turquie qui achète du gaz iranien via un gazoduc pourrait subir les conséquences des droits de douane américains. Mardi, le contrat à terme du TTF néerlandais, considéré comme la référence européenne du gaz naturel, a pris 2,9%, à 31,13 € le mégawattheure (MWh).

La baisse des prix du pétrole devrait entraîner un recul de l'activité de forage aux Etats-Unis et une diminution d'environ 1% de la production, selon l'*Energy Information Administration*. L'agence anticipe un prix moyen du Brent à 56 \$ en 2026, contre 69 \$ l'année précédente, dans un contexte d'offre mondiale excédentaire et d'accumulation des stocks. Cette pression est susceptible de s'accroître si l'offre vénézuélienne augmente, un scénario redouté par les producteurs américains de pétrole de schiste déjà fragilisés par des prix bas. L'EIA fonde ses prévisions sur le maintien des sanctions contre le Venezuela jusqu'en 2027, tout en avertissant qu'un assouplissement entraînerait une baisse supplémentaire des cours. La production américaine devrait ainsi reculer à 13,59 millions de barils par jour cette année puis à 13,25 millions l'an prochain, après un record de 13,61 millions atteint en 2025, la faiblesse persistante des prix devant plus que compenser les gains de productivité.

Selon les données de ce matin, les importations de pétrole brut de la Chine ont augmenté de 17% en décembre sur un an, atteignant un niveau record de 13,18 millions de barils par jour, avec un total annuel de 557,73 millions de tonnes (+ 4,4%), soutenu par un raffinement accru, des achats stratégiques liés à la sécurité énergétique, et des prix du brut plus faibles. Les stocks terrestres de pétrole brut ont atteint un sommet historique de 1,206 Mds de barils, avec d'importants volumes constitués dans les provinces du Guangdong et du Shandong, tandis que les importations maritimes ont dépassé les 12 millions de bpj en décembre. Par ailleurs, les importations de gaz naturel (gazoduc et GNL) ont bondi de 16,3% en décembre à 13,45 millions de tonnes, mais se sont repliées de 2,8% sur l'année, à 127,87 millions de tonnes, selon les données officielles des douanes chinoises.



Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2026, Tous droits réservés.